

<https://www.dechargelarevue.com/Grande-lecture-donc-Matthieu-Lorin.html>



A propos de Trouble-Miettes (Polder n° 204)

Â« Grande lecture, donc Â» (Matthieu Lorin)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 17 janvier 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'ouvre, une fois encore, le *Courrier des lecteurs*, à propos de la collection *Polder*, laquelle provoque un nombre assez étonnant de retours, si bien que je suis amené à retarder leur mise en lignes, de manière à ne pas étouffer l'actualité de la poésie, la critique des livres nouveaux en particulier (ou plus anciens : cf les *Pages de Garde*, de *Florence Saint-Roch*).

Aujourd'hui, la parole à **Matthieu Lorin**, dont les propos dépassent l'ordinaire note de lecture pour s'engager dans une réflexion plus générale sur la poésie, qui se fonde à l'évidence sur une solide expérience acquise dans l'animation de *La Page blanche*.

Matthieu Lorin : « Un livre à mettre entre les mains de ceux qui souhaitent s'essayer à la poésie »

Il y a dans *Trouble-Miettes* quelque chose qui me rappelle le monde du conte au sens large : le conte de notre enfance mais aussi Nicolas Gogol ou le Â« réalisme magique Â» qui, à bien des égards, s'apparente selon moi à l'univers du conte. Que je m'explique : le monde que Julie Cayeux déroule paraît cohérent, réel et - régulièrement - elle fait un pas de côté et présente quelque chose de décalé qui s'intègre dans une réalité reconnaissable et qui ne provoque aucun étonnement. Le monde boîte et personne ne semble le remarquer.

Deux exemples : Â« il y a des chiens sur les trottoirs/trainant des hommes au bout d'une laisse/ des vieux en forme de graine Â» ou Â« éplucher ses émotions/les jeter comme des pommes de terre/au fond de la casserole/une fois qu'elles sont bien cuites/dévorer toutes ses peurs avec de la moutarde Â». Ce mélange entre quelque chose de reconnaissable, ancré, et une fuite poétique me plaît beaucoup.

La peur est aussi une thématique du conte : chez Perrault évidemment, chez Juan Rulfo aussi où il faut apprendre à ne pas s'effrayer des morts qui reviennent nous hanter. Et là, dans ce texte comme dans ses précédents, des fantômes rôdent. Et, ce que j'aime, c'est ce double mouvement en apparence contradictoire mais qui est en fait une hésitation presque existentielle je pense : se replier ou agir ? Â« Des pensées moches comme des furoncles/explosent sous la langue/Est-ce pire de s'habituer ou bien de renoncer ? Â». Et pourtant, la force jaillit : Â« les journées sont des boucles/des boucles de revanche Â» (superbe cela !).

C'est un livre que l'on devrait mettre dans les mains entre ceux qui souhaitent s'essayer à la poésie, c'est exactement ce que je me suis dit à la lecture. Car, souvent, dans les propositions que je reçois à *La Page Blanche*, les nouveaux venus s'essaient aux grands sentiments, aux grands mots, aux envolées. Or, la poésie, ce n'est pas cela, je ne crois pas : c'est un frottement entre des mots que l'on utilise tous les jours. Entre des mondes aussi. Pas de flonflons mais des images où on se dit : Â« génial, c'est exactement cela et j'aurais dû y penser Â». J'ai ressenti souvent cela chez Julie, comme lorsque je lis **Thierry Metz** par exemple. Et, évidemment, j'ai pensé à lui avec ce texte : Â« Le plus infect, c'est le corps mécanique/le travail veut user chaque parcelle de peau/ soumettre sa pensée à des taches mesquines/rouiller sa chair et creuser ses accrocs Â».

Grande lecture donc.

Repères :

Post-scriptum :

Polder 204 : **Julie Cayeux** : *Trouble-miettes*. Préface : **Florentine Rey**. Couverture : **Anne Sterenn**.

On s'abonne à la collection *Polder* pour un an (ou 4 livrets) contre 24 € par chèque, à l'ordre des *Palefreniers du rêve*, chez **Jacques Morin / Décharge**, 11 rue Général Sarrail – 89000 Auxerre ou par paypal, à La Boutique ouverte sur le site : [ici](#).

Un polder seul : 9€ (port compris) aux mêmes adresses que ci-dessus.

NOUVEAU ! **Anthologie** : *Les polders de Quatrième Génération (2013 - 2023)* : 12€ (port compris). Pour en savoir plus : [ici](#).